

ECHO DU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT DU 10 MARS 2021

UN JARDIN MARIE-THÉ MORA



UN JARDIN MARIE-THÉ MORA

Un fumet de bonne cuisine est venu flotter dans la salle du conseil de la mairie du 4^e : la populaire « mère croix-roussienne » Marie-Thé Mora va donner son nom à un jardin du 4^e, situé Montée Bonafous. Un choix issu d'une démarche citoyenne mené avec le conseil de Quartier Est.

Présentation du rapport sur la dénomination du **Jardin Marie-Thé Mora**, par Aline Guitard, adjointe à l'urbanisme, et les débats qui ont suivi, lors du Conseil d'arrondissement du 4^e du 10 mars 2021.

[Voir ou revoir le CA de Lyon 4^e du 10 mars 2021.](#)

Prochain Conseil d'arrondissement : 12 mai 2021.

[A suivre sur la chaîne Youtube de la mairie du 4^e.](#)

ALINE GUITARD, rapporteur :

« Cette délibération est l'occasion à la fois de parler de végétalisation, même si on nous a dit qu'on en parlait beaucoup d'une manière générale, de patrimoine, humain cette fois, et de démocratie !

Tout d'abord, je me réjouis de l'inauguration dès les beaux jours et si la crise sanitaire nous le permet bien évidemment, d'un nouvel espace vert sur notre arrondissement. Un petit jardin situé à l'Est de l'arrondissement, un nouvel îlot de fraîcheur et de rencontre, sur une part du territoire où le bâti domine plus que le végétal, même si en l'occurrence à l'angle des rues Bonafous et Lebrun, on est au-dessus des Balmes.



Nouveau jardin : qui dit nouveau lieu, dit dénomination. Notre majorité a décidé d'être extrêmement volontariste dans la lutte pour l'égalité femme/homme en utilisant tous les leviers disponibles pour donner aux femmes la visibilité équitable qu'elles n'ont pas aujourd'hui dans une ville dont le genre est majoritairement masculin ! Nous avons donc décidé que chaque nouveau jardin, chaque nouvelle rue, chaque nouveau bâtiment à nommer porterait le nom d'une femme.

En parallèle, vous le savez également puisque nous l'avons évoqué au sein de ce CA au cours des derniers mois à plusieurs reprises, nous avons à cœur de mener de vraies consultations des habitants, de travailler à rendre du pouvoir de décision aux Conseils de Quartier et à aller vers plus de démocratie locale et directe.

C'est pourquoi, lorsque la Ville nous a interrogés il y a quelques mois sur le nom que nous souhaitions donner à ce jardin, il nous est apparu évident que ce choix devait se faire en concertation avec le Conseil de Quartier Est plutôt qu'au deuxième étage de la Mairie, c'est à dire dans les bureaux des élu.e.s.

En tant qu'élue référente du Conseil de Quartier Est, je me suis donc tournée vers la présidente et le co-président du conseil et leur ai proposé de lancer un vote citoyen pour choisir la personnalité qui donnerait son nom au jardin. L'idée les a séduits et ils sont même allés au-delà, en en faisant la publicité sur les réseaux sociaux, en invitant largement les habitants à y participer, même au-delà du Conseil de Quartier Est. Sur une dizaine de jours, plus de 110 personnes ont répondu à l'appel, mené sur deux tours de vote : un premier où chacun pouvait proposer un nom ou voter pour une femme déjà désignée. Puis un second où les votants choisissaient parmi les 5 femmes arrivées en tête.

Cette démarche a permis à la fois de mobiliser les membres du Conseil de Quartier mais aussi d'autres habitants qui ont participé à la consultation et ont depuis rejoints le Conseil de Quartier Est, qui a le plus grand nombre d'adhésion de la Croix Rousse, ce qui à mes yeux est déjà un effet extrêmement positif de la démarche, que nous souhaitons développer et réitérer. Et cette consultation a permis de choisir une personnalité que les Croix-Roussiens connaissent bien et qui nous manque depuis 2002 !

Marie-Thérèse Mora... Marie-Thé. Mère lyonnaise, la « Reine Mère ». Née en 1933, elle avait ouvert son canit en 1966, en reprenant le Comptoir des Bressans au 12 de la rue Ozanam, sur le 1er certes, mais pile en face de l'entrée de la Mairie du 4e ! D'abord petit estancot où l'on buvait des momies et des Suze en grignotant sur le pouce, l'endroit est vite devenu le rendez-vous des travailleurs comme des patrons des alentours, des maraîchers comme des fêtards de tous âges. Que l'on y ait bu des sirops en s'accrochant aux basques d'un papa ou d'une maman qui y taillait le bout de gras avec les copains ou qu'on y ait fait un petit mâchon en rentrant de bringue, qu'on s'y soit essayé à la babasse ou qu'on y ait partagé un blanc limé à l'ouverture du marché, nous avons tous et toutes comme Croix-Roussiens des souvenirs de chez Marie-Thé.



Des souvenirs qui tiennent au lieu bien sûr, mais surtout à Marie-Thé, à son accueil, à la bonne nourriture, à la bonne franquette... bref, à l'esprit qu'elle insufflait au lieu. Un esprit populaire, convivial, sans chichi, un esprit humain d'abord, qui permettait à chacun de se sentir à l'aise, à sa place et qui correspond tellement à l'esprit de notre quartier !

C'est pour toutes ces raisons, que je vous propose évidemment d'approuver cette dénomination et je vous donne à tous rendez-vous pour une inauguration dans cet esprit Croix-Roussien dès que les conditions nous permettront de l'organiser. »

DAVID KIMELFELD :

« Quelques mots. D'abord, pour revenir sur les mots d'Aline Guitard, je crois que les plus anciens d'entre nous, je crois que je suis le plus ancien dans cette assemblée, se rappelle qui étaient ce lieu et Marie Thé, et Aline Guitard l'a bien décrit. On ne s'y est jamais croisé mais peut-être que nos horaires ne correspondaient pas. C'est vrai que, je dois l'avouer maintenant, j'y étais plutôt à l'ouverture à 5h du matin. Non pas parce que je me levais à 4h30 mais plutôt parce que je rentrais me coucher, voyez-vous ?

Et on y croisait, c'est vrai, des personnes assez extraordinaires. On y croisait, comme vous l'avez dit, des agents de la collecte, qu'on n'hésitait pas à l'époque, parce que c'était politiquement incorrect, à appeler les éboueurs. On y croisait des travestis, on y croisait des gens qui rentraient de nuit, des gens du marché et on y croisait surtout Marie-Thé qui était une personne, vous l'avez bien décrite, d'une très grande générosité et je crois que s'il n'y avait qu'un seul mot pour la résumer, c'est cette très grande générosité. Alors simplement, avec un peu de sourire, je dis que bien sûr nous allons souscrire à cette délibération et surtout attendre avec beaucoup d'impatience l'inauguration et j'espère que cette inauguration pourra s'exonérer peut-être de l'urgence climatique pour retrouver l'esprit de Marie-Thé. Vous savez, elle avait notamment un foie de veau qui trempait dans du beurre bien gras. Elle avait des gratins de macaronis extrêmement costauds. Elle avait du vin qui était bien loin du vin biodynamique ! Aujourd'hui il est difficile d'en trouver. Non pas du vin biodynamique sur la Croix Rousse mais un bon vin bien charpenté. J'espère M. le Maire que lors de cette inauguration, vous nous permettrez, même en contradiction avec l'urgence climatique, de fêter cette inauguration dans l'esprit de Marie-Thé.

REMI ZINCK :

« J'espère sincèrement qu'on pourra le faire et on essaiera de choisir une date qui nous permettra si possible de ne pas être confinés. Un moment où peut-être les contaminations diminueront. Je souscris à votre demande sans problème. »

ANNE PELLET :

« Ecoutez, on vient de passer un bon moment ! Merci David de nous avoir bien parlé et de nous avoir donné l'eau à la bouche à 20h00 et des poussières. Un moment où on a bien envie de dîner. Un bon plat façon Marie-Thé, cela fait bien envie maintenant. Et puis merci Aline Guitard parce que vous avez mis beaucoup d'émotion avec vos mots, pour Marie-Thé.

Au-delà, c'est toute la Croix Rousse qui se retrouve dans ce personnage qu'elle était. Les mères lyonnaises sont tellement importantes pour nous. Nous aussi, nous avons notre mère lyonnaise à la Croix Rousse. On l'aime beaucoup, on en est très fière et c'était important de le rappeler. Je pense qu'on oublie trop vite des personnages comme cela, qui sont des références, un parcours de vie, c'est une énergie. C'est une femme qui s'impose dans un milieu avec des chefs sans -ffes. C'est bien de le dire. Finalement, les mères lyonnaises ont donné cette impulsion à la grande gastronomie lyonnaise qui a une belle réputation aujourd'hui. C'est elles qui ont anticipé, on peut en citer dans tous les quartiers de Lyon et banlieues.

Aussi, cela m'amuserait un jour de savoir qui sont les autres personnalités féminines, parce que vous avez fait ce choix intéressant, qui sont sorties de la concertation. Cela serait amusant de voir à qui pense les gens, et c'était joli de faire cette concertation. Et puis j'espère qu'on pourra bientôt accéder à ces jardins et on aimerait bien avoir plus de nouvelles. Si vous en avez, on est preneurs ! Assister à l'inauguration, bien évidemment. En souhaitant qu'il y ait un vrai panneau, qui n'est pas publicitaire mais informatif sur qui elle était. Parce que les gens vont passer devant sans forcément le savoir. Qu'elle soit bien illustrée comme elle le mérite d'être aujourd'hui. En tout cas, merci pour ce choix. »

ALINE GUITARD :

« Il n'y a aucun souci pour faire circuler les noms qui ont émanés des habitant.e.s. Il y avait des tas de noms très intéressants, divers et variés. On travaille effectivement avec la mairie à des panneaux, parce qu'on s'en est fait la remarque, mais pas seulement pour ce nouveau square mais pour pleins d'autres squares : les habitant.e.s ne savent pas forcément qui sont ces gens. C'était très évident au moment où on a nommé le lieu et puis avec les années, la mémoire se perd. Il y a un travail qui est mené pour pouvoir avoir des panneaux qui permettent que la mémoire se transmette. »

LOIC RIGAUD :

« Un petit mot rapide pour vous remercier Aline Guitard pour la présentation qui était effectivement pleine d'émotion et très juste, y compris dans la décision qu'on a pris en majorité de faire le choix que toutes les futures nominations, de rues, de parcs, soient des personnalités de femmes qui ont compté sur l'arrondissement. Je crois que c'est quelque chose d'important, y compris de faire ce choix de la démocratie. Finalement, ce n'est pas des élu.e.s qui ont fait leurs choix pour leur arrondissement, ce n'est pas des pairs qui choisissent souvent leurs pairs, c'est pourquoi on a beaucoup d'anciens députés, maires. Malgré tout le travail qu'ils ont pu mener et que je salue pour notre ville ou l'arrondissement, le territoire en général, il n'y a pas que ces députés-maires qui ont agi pour l'arrondissement. Il y a aussi tous les citoyen.n.e.s au quotidien. Finalement, redonner la décision, non pas au niveau de quelques élu.e.s enfermés dans un bureau, comme vous avez pu le dire, mais redonner la décision aux citoyen.n.e.s permet peut-être de diversifier un peu les origines sociales de ces personnes, le sexe. J'espère qu'on aura de nombreuses places et de nombreuses rues qui auront des noms qui ressemblent peut-être un peu plus aux gens du quotidien. Tout simplement pour annoncer que dans les prochaines semaines nous aurons des nouvelles consultations en ligne, en lien avec les Conseils de Quartiers, sur d'autres squares, places, qui seront menées. Je le ferai en lien, en tant que conseiller au dialogue citoyen, avec les élu.e.s référent.e.s des Conseils de Quartiers. Et donc, ce seront les Conseils de Quartiers qui auront un peu l'initiative sur ces sujets-là, pour continuer cette démarche citoyenne. »

Objet : Dénomination d'un espace public : Jardin Marie-Thérèse Mora Dite Marie-Thé à Lyon 4^e

Rapport 4-21-1853-102 : Rapporteur : ALINE GUITARD

Rapport adopté à l'unanimité.